

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat |
| Herausgeber: | Société de communication de l'habitat social |
| Band: | 22 (1950) |
| Heft: | 6 |
| Artikel: | Au salon des arts ménagers |
| Autor: | Houzet, Annette |
| DOI: | https://doi.org/10.5169/seals-123665 |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Canapé transformable en lit. J. Hitier, décorateur.



Living-room, côté salle à manger. Meubles bouleau du Canada ciré rempli. Dessus de table et de bahut marbre noir. Boiserie murale chêne décoloré, poli, ciré. Paravent gainé cuir. Maxime Old, décorateur. (Photos Jean Collas.)



Lampadaire et table métallique de Janette Laverrière

Petite salle à manger de Jacques Mottheau.



A U S A L O N D E S A R T S M É N A G E R S

Depuis le début de ce siècle, d'immenses efforts ont été accomplis en France, afin de mieux faire connaître au public les techniques nouvelles aussi bien dans le domaine de la décoration et de l'équipement intérieur que de l'ameublement en général. Le Salon des artistes décorateurs et le Salon d'automne (section ameublement), organisés par des professionnels orientés vers des installations de luxe, s'adressaient ainsi à une clientèle restreinte.

C'est à M. Pierre Breton qu'est due l'innovation du Salon des arts ménagers qui, comme son nom l'indique, présente les multiples éléments du « foyer d'aujourd'hui » ; et c'est sans aucun doute le plus important de tous les salons parisiens, car il touche par son intérêt pratique le public le plus large. Non seulement des ustensiles allant de l'ouvre-boîte aux frigidaires sont exposés, mais une très intéressante section d'ameublement montre aux visiteurs les différentes pièces d'habitation de l'intérieur contemporain.

« L'amélioration et la transformation du goût du Français moyen » fut l'objectif premier que s'était proposé d'atteindre P. Breton ; nous pouvons d'ailleurs déjà l'en féliciter, car la foule s'intéresse passionnément aux ensembles les plus divers.

Comment ce grand pas a-t-il été franchi ? C'est très simple : alors que dans les salons classiques les créateurs recherchaient uniquement le luxe, ceux des arts ménagers, qui sont également sélectionnés par un jury, ont compris dans la plupart des cas qu'il fallait se préoccuper d'abord et avant tout de la clientèle de bourse moyenne... Car il ne faut pas oublier que, tandis que le pouvoir d'achat des masses exprimé en francs est d'environ 15 fois supérieur à celui d'avant guerre, le coût des meubles est en général au coefficient 30.

L'énorme mérite de la section spéciale des meubles de série, complétant heureusement celle du « foyer d'aujourd'hui », est que de nombreux ébénistes et fabricants du meuble font appel aux créateurs, ce qui permet le plus souvent, dans une exécution relativement peu coûteuse, l'élimination du faux moderne... Le succès de cette section a été d'autant plus grand cette année que les recherches ont tendu de plus en plus vers le pratique et les prix abordables.

L'utilisation des surfaces et des volumes est observée en fonction de l'ensemble. Et chaque meuble, conçu pour les besoins de la vie moderne tout en s'adaptant à l'ambiance des pièces à meubler, est toujours fort bien étudié dans ses moindres détails. Pieds de chaises, moulure de meubles, montrent une fois de plus combien l'intervention des décorateurs est nécessaire pour obtenir un style et un mobilier « de classe », même s'il est bon marché.

Il est à remarquer que les progrès sont considérables depuis les débuts du meuble moderne, où les formes étaient frustes, sévères, dépourvues de légèreté et de charme !

Les lits superposés ont fait fureur cette année, de même que les lits-canapés. Jacques Hitier, par exemple, a repris la vieille idée du tube métallique laqué en tons clairs pour un lit se repliant en canapé le

jour et convenant parfaitement dans un living-room.

La salle à manger-cuisine de Jacques Motheau a été exécutée en frêne naturel. Le buffet a été étudié pour faciliter au maximum le rangement de la vaisselle afin d'éviter les inconvénients habituels des buffets classiques. Les portes inférieures coulissantes dégagent complètement les volumes de rangement, et la hauteur du sol au bas du meuble évitera aux ménagères de se baisser.

La Galerie Pomone des Magasins du « Bon Marché » a présenté un ensemble d'Albert Guenot, en sycomore, pour chambre de jeune fille, avec l'amusante utilisation, pour le fauteuil et le lit, du rotin. La chambre de garçon, en revanche, a été réalisée en frêne, et près de la table de travail de l'adolescent, les appareils de culture physique complètent l'ensemble sans encombrer le moins du monde. Le lit rabattable, placé dans un bahut, permet également le maximum d'utilisation de la place.

René Gabriel a su, comme toujours, garder la rigueur des formes tout en usant de multiples et ingénieuses combinaisons pour superposer les lits et déplier les tables. Ses meubles pouvant tous s'acheter séparément, René Gabriel montre une fois encore qu'il comprend parfaitement les besoins des acheteurs moyens, sans rien sacrifier à la qualité de ses meubles.

Janette Laverrière nous prouve que le fer forgé n'est pas un matériau décadent et que l'on peut au contraire obtenir, avec ces tubes particulièrement contorsionnables, les formes les plus étudiées.

Seuls quelques décorateurs ont exposé des ensembles plus luxueux. Une salle de bain de Maurice Pré, avec douche ronde en matière plastique et lavabos sur pieds retournés, a particulièrement attiré l'attention des visiteurs. Mais s'il est vrai que cette salle de bain semble d'une grandeur comparable à celle des thermes antiques, il n'en reste pas moins qu'un ensemble de ce genre sera difficilement logeable. Les matières plastiques ont d'ores et déjà un champ d'applications très large ; encore que d'utilisation relativement chère, il est probable qu'elles constitueront dans l'avenir un élément de première place !

Cet aperçu d'ensemble montre une fois de plus que ce genre de salon, qui amène chaque année un plus grand nombre de visiteurs, devrait se généraliser, se populariser, afin de ne pas s'adresser seulement aux habitants des grandes villes.

Un effort intéressant a également été fourni en ce qui concerne l'Exposition de l'habitation, organisée par l'architecte Pierre Sonrel. Mais tous ces efforts resteront vains si nos architectes recherchent uniquement la sobriété et le rationnel si chers à Le Corbusier.

La réalisation d'une cellule de l'unité d'habitation qui se construit actuellement à Marseille a certainement déçu l'attente de plus d'une personne, car la perspective de vivre dans un intérieur aussi strict et dépourvu de la moindre fantaisie, malgré le diorama mouvant qui aurait dû apporter une note de gaieté, n'a guère enthousiasmé les meilleurs défenseurs du lyrique de l'architecture.

ANNETTE HOUZET